

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

26e année, numéro 16 Mercredi, 19 avril 1995

1994-1995

Méritas sportif de l'UQAR



Bernard Lepage, Éric Saint-Pierre, Pierre Pettigrew, Annie Guay, Jacques Leroux, Steeve Pépin et Éric Gauthier

Le 7 avril dernier avait lieu la 25e édition du Méritas sportif de l'UQAR, organisé par les Services aux étudiants de l'Université. L'activité vise à souligner les réalisations des athlètes de l'Université, tant sur la scène locale, régionale que provinciale. L'animateur de la soirée était nul autre que le commentateur sportif du réseau RDS, **Bernard Lepage**, lui-même un illustre diplômé de l'UQAR.

Mme **Annie Guay**, de New-Richmond, en Gaspésie, étudiante au baccalauréat en sciences comptables, a été choisie **athlète féminine** par excellence et **personnalité sportive** de l'année. Elle a été membre de l'équipe de basketball et co-entraîneuse de l'équipe de cross-country. Elle a d'ailleurs obtenu une 17e position au championnat provincial de cross-country, à Sherbrooke, et une 15e position à une tranche du Circuit provincial universitaire de cross-country.

M. **Éric Saint-Pierre**, de Rimouski, étudiant en géographie, a été choisi **athlète masculin** par excellence. Il a été membre de l'équipe de golf de l'UQAR. Il a terminé 2e au Championnat universitaire provincial et il s'est impliqué dans l'organisation du circuit «Élite régionale». M. Saint-Pierre est assistant-pro au Club de golf du Bic.

Le titre de **recrue** par excellence est allé à M. **Steeve Pépin**, de Sept-Iles. Étudiant au baccalauréat en sciences comptables, il a été membre des équipes de basketball et de soccer intérieur. Il a aussi été coordonnateur de la ligue de soccer extérieur et juge de touche.

Un étudiant en biologie, M. **Pierre Pettigrew**, de Rivière-du-Loup, a mérité le titre de **collaborateur** de l'année. Il a vu à l'encadrement de l'équipe de ski lors des sorties (matériel, administration) et plus de collaborer avec l'équipe de piste à chaque tranche du circuit universitaire.

M. **Jacques Leroux** a été nommé **entraîneur** par excellence. Originaire de Montréal, il étudie au baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire. Il a été entraîneur de l'équipe de hockey UQAR-Cactus et il a organisé des soirées de financement pour défrayer les coûts de participation à des tournois.

C'est l'équipe de **taekwondo** de l'UQAR qui a obtenu le titre d'**équipe par excellence**. À sa troisième année d'activité, ce groupe dynamique, sous l'inspiration de Michel Joseph, s'est fait remarquer en remportant trois médailles d'or et deux d'argent lors de la dernière compétition, à New-Richmond. L'an prochain, les premières ceintures noires seront décernées.

Signalons également la performance de certains étudiants et étudiantes qui ont été nommés athlètes méritants dans les équipes compétitives de l'UQAR, pour leur dynamisme, leurs efforts et leur régularité aux entraînements: **Hélène Talbot** en badminton, **Jean-Martin Beaulieu** en basketball masculin, **Marie-Claude Sinclair** en basketball féminin, **Patrice Bouchard** en golf, **Guylaine Levasseur** en cross-country, **Jacques Leroux** et **Claude Bélanger** en hockey, **Martin Dubé** en ski alpin, **Julie Daigle** et **Christian Asselin** en soccer, **Éric Gauthier** en taekwondo et **Nadine Gendreau** en volleyball féminin.

Félicitations à tous les athlètes! Merci aux commanditaires! Bravo aux organisateurs!

Dans ce numéro:

- La campagne de financement (p. 2 et 3)
- Le Blizzard de l'UQAR (p. 4)
- Activités à venir (p. 5 et 6)
- Prix à Nathalie D'Aragon (p. 10)

Bonne fin de session!

Campagne de financement

Un choix pour les générations à venir

La campagne de financement de l'UQAR est une occasion d'investir dans un projet qui apporte quelque chose d'utile et de nécessaire au mieux-être de la collectivité. Puisque les gouvernements ont tendance à se désengager du financement des établissements publics, le succès d'une telle campagne est important pour assurer l'avenir.

Voici les témoignages de quelques membres de la communauté universitaire, bénévoles ou donateurs qui ont fait **Un choix pour les générations à venir!**

«Souscrire à la campagne annuelle de financement de l'UQAR, c'est pour moi un engagement personnel à contribuer au maintien de la capacité concurrentielle de cette institution si étroitement reliée au devenir de notre grande région.»

Renaud Thibault,

Bureau du doyen des études avancées et de la recherche



«Donner du temps et de l'argent à une cause, c'est aussi convaincre les autres de la justesse de cette cause. Pour nous, membres de la communauté universitaire, c'est un premier pas pour aller chercher des appuis précieux dans le milieu régional.»

Luc Desaulniers,

Département d'économie et de gestion

«Ayant eu la chance d'étudier à Rimouski, dans une institution d'envergure, je trouve normal d'apporter ma contribution pour que d'autres puissent le faire également. L'Université en région, c'est nécessaire!»

Francine Cabana,

chargée de cours et diplômée



«Dans cette campagne de financement, ce qui nous motive à participer, c'est que le don qu'on fait peut être accordé à l'un ou l'autre des quatre volets d'investissement. Selon notre intérêt personnel, au moins un de ces volets nous touche de près ou de loin. Pour ma part, je sais que les subventions à la recherche procurent du travail à des jeunes dans les laboratoires. C'est ce volet qui me motive à contribuer.»

Jocelyne Gagnon,

Océanographie



«J'ai accepté d'être bénévole pour la campagne de financement annuelle de l'UQAR parce que je crois en la jeunesse. Je sais que les jeunes ont besoin de l'appui des adultes et de ressources pour les aider à poursuivre leurs projets d'avenir. Grâce aux acquis que les jeunes puiseront à l'UQAR, ils pourront à leur tour s'engager pour aider la jeunesse de demain.»

Lise Blanchette,

GRIDEQ



«Les meilleures universités du monde jouissent de dons importants provenant du milieu, de diplômés et d'entreprises. Ces mêmes établissements possèdent des bibliothèques imposantes et bien pourvues en moyens modernes de diffusion de l'information. Une partie non négligeable des ressources de ces bibliothèques provient de dons. Nous avons l'expertise en place pour utiliser davantage de ressources documentaires et des outils améliorés de diffusion pour la communauté universitaire et régionale. Voilà pourquoi je souscris et pourquoi je vous invite à le faire.»

Gaston Dumont,

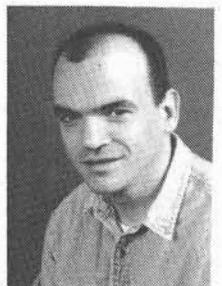
Service de la bibliothèque



«Avec les coupures du gouvernement, il faut aller de l'avant et contribuer à l'essor de l'Université. C'est pourquoi je vous invite à donner à la Campagne.»

Claude Thibault,

Terrains et bâtiments



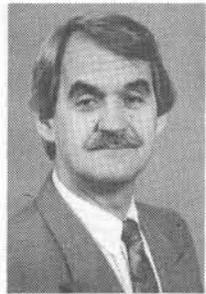
**Université
du Québec
à Rimouski**




FONDATION
de l'Université du Québec
à Rimouski

Ronald Plante
Choisir le développement

Professeur au Département d'économie et gestion, M. **Ronald Plante** est le président du comité «communauté universitaire» dans l'actuelle campagne de financement de l'UQAR. Il met à profit ses compétences, son temps et son énergie au service de cette bonne cause. Il travaille bénévolement à la campagne depuis quelques mois en y consacrant plusieurs heures par semaine. Il a d'abord mobilisé personnellement quinze responsables de secteurs qui ont à leur tour recruté 50 bénévoles. Ce président répond aux questions et sait convaincre son entourage.



Lorsqu'on demande à Ronald Plante les raisons qui le motivent à déployer tant d'énergie, il répond: «*Les raisons pour lesquelles l'Université a besoin de financement sont très sérieuses. Se fier uniquement aux subventions gouvernementales pour le développement de l'Université, ça signifie: se contenter d'exister avec une marge limitée, accepter le statut quo, laisser tomber des projets novateurs. Investir dans cette campagne, c'est choisir le développement et le maintien de l'excellence. C'est de stimuler*

la recherche de qualité. C'est d'encourager les étudiantes et étudiants qui travaillent fort. C'est de rendre disponibles pour la communauté des ouvrages spécialisés et des outils informatiques dont on devrait se passer autrement. C'est un élan favorable pour notre avenir. Cette campagne bénéficiera aux étudiantes et étudiants ainsi qu'à toute la communauté. Nous profiterons tous de ces retombées et demain, de nouvelles générations en bénéficieront. J'invite chacun et chacune à y contribuer.»

La philanthropie: une valeur qui se développe

Les Québécoises et les Québécois s'habituent progressivement à aider certaines causes sociales et humanitaires. Une habitude qui était auparavant dévolue d'abord à l'Église et par la suite à l'État.

Preuve de cette générosité, le Centre québécois de philanthropie affirmait en 1993, dans le Profil philanthropique du Québec, que «la population de l'Est du Québec, excluant la Côte-Nord, contribue pour 22 millions \$ par année à diverses levées de fonds, qu'elles soient locales, régionales, nationales ou internationales». Ces chiffres ont été compilés à partir des déclarations d'impôt et n'indiquent que les montants des dons qui sont validés par des reçus officiels.

Choisir sa cause

De plus en plus, il existe une concurrence entre les causes philanthropiques. C'est un phénomène normal car les causes se multiplient. Personne ne peut épouser toutes les causes. Il s'agit de choisir les causes qui semblent les plus importantes pour soi et pour son entourage.

Retombées immédiates de la première campagne à l'UQAR

La majeure partie de l'argent amassé au cours de cette campagne sera redistribué dès l'année suivante. Chaque don contribuera donc à court terme à réaliser des projets, à nous doter d'outils performants tout en répondant aux besoins de demain.

Avantages fiscaux et crédits d'impôt

En plus de contribuer au développement de l'Université, le don vous donne droit à un avantage fiscal, ce qui réduit d'autant le coût de votre contribution.

L'avantage fiscal est accordé sous forme d'un crédit d'impôt non remboursable, uniforme pour tous les particuliers selon les taux suivants appliqués sur le don:

	Jusqu'à 200 \$	201 \$ et plus
Fédéral	17 %	29 %
Provincial	20 %	20 %
Total	37 %	49 %

Nouveau nom des équipes sportives Le Blizzard de l'UQAR

Les équipes sportives de l'Université du Québec à Rimouski porteront à compter de l'an prochain un nouveau nom: **Le Blizzard de l'UQAR**.

Un concours a été lancé au début de mars, invitant les membres de la communauté universitaire à présenter des noms pour les équipes. Le concours a été très populaire. Pas moins de 79 noms différents ont été proposés, sans compter ceux qui sont revenus à plus d'une reprise.

Le nom recherché devait répondre aux critères suivants: s'appliquer autant à une équipe féminine que masculine; être de langue française; et avoir un lien direct avec les caractéristiques de l'UQAR (situation géographique, milieu de vie, environnement, etc.). Beaucoup des noms proposés sont proches de la nature, de la mer, des animaux... L'environnement représente en effet une caractéristique majeure pour les gens de l'UQAR.

Blizzard

Le blizzard, c'est un vent accompagné de tourmentes de neige, dans le grand Nord. C'est représentatif de notre climat, de notre environnement, de notre force de caractère. Et il reste à souhaiter que les équipes de l'UQAR soient aussi vigoureuses, aussi tenaces et irrésistibles que le blizzard hivernal que nous provient du grand Nord.

Comité

Le comité de sélection était composé de quatre étudiants, Annie Guay, Jacques Leroux, Claude Proulx et Jean-Pascal Dionne; de Serge Bérubé et Carol Saint-Pierre, des Services aux étudiants, et de Nicole Poirier et Richard Fournier, du Service des communications. Le choix fut unanime. Les trois personnes qui ont proposé ce nom remportent chacune 100 \$, une commandite de l'Association des étudiants aux études supérieures de l'UQAR et des Services aux étudiants de l'UQAR.

Les gagnants sont: **Raphaël Chassé**, étudiant en maths-info, **Patrice Dionne**, étudiant en gestion des ressources maritimes, et **Pascale Richard**, étudiante en sociologie.

Félicitations à ces trois étudiants. Vive le Blizzard de l'UQAR!



Pierre Boulay, Serge Bérubé, les trois gagnants: **Raphaël Chassé**, **Patrice Dionne** et **Pascale Richard**, ainsi que Rachid Elaiwimi et André Thibault.

Caïfé

Penser «positif»

Parmi les fautes que relève le *Bulletin de l'Association des usagers de la langue française* (Asulf) dans son numéro de mars figure l'emploi de la locution «non-opération» dans l'exemple «période de non-opération du métro». Cet emploi est en effet considéré comme calque de l'anglais (voire de l'informatique) «non operation» et on suggère de le remplacer dans ce cas par «période de fermeture du métro». Cet exemple en est un parmi d'autres qui devrait nous inciter à nous demander chaque fois que nous écrivons une expression de ce type s'il n'existe pas une formule équivalente plus idiomatique, généralement positive.

Il en va de même en ce qui concerne l'emploi des formes passive et impersonnelle dont les exemples les plus caricaturaux se trouvent dans les formules «Avez-vous été répondu?» ou «Il me fait plaisir...»: le français est une langue qui demande qu'on s'implique sur le mode direct. Pourquoi le rendre plus compliqué qu'il n'est? N'est-il pas tout aussi facile de dire «Puis-je vous aider?» ou «J'ai le plaisir de...»? Serait-ce trop s'engager que de commencer par là dans la voie de l'affirmation?

En bref

- Rimouski sera l'hôte de la 6e édition du **Congrès provincial catholique** «Jeunes, amour et sexualité», les 5, 6 et 7 mai. Le thème: «Sans détours... risque l'amour». 500 jeunes de 15 à 20 ans viendront échanger sur le sens qu'ils donnent à l'amour et à la sexualité, à partir du contexte évangélique et social. Une étudiante de l'UQAR au baccalauréat en théologie, **Annie Sénéchal**, de Rivière-du-Loup, fait partie du comité organisateur.



L'équipe par excellence de l'UQAR: l'équipe de taekwondo.

Bientôt à l'UQAR

Congrès de la Société canadienne de zoologie

Les préparatifs vont bon train pour le 34^e congrès annuel de la Société canadienne de zoologie, qui aura lieu à l'UQAR du 10 au 13 mai prochain. Entre 250 et 300 personnes, provenant d'un bout à l'autre du Canada, sont attendues à cet événement.

Quatre organismes parrainent l'activité: l'UQAR, l'INRS, le Centre océanographique de Rimouski et Pêches et Océans Canada. Le comité organisateur est composé de Mmes **Céline Audet**, **Jocelyne**



Collaboration UQAR - Musée régional

Conférences en océanographie

Le Centre océanographique de Rimouski et le Musée régional de Rimouski organisent conjointement, pour une deuxième année, une série de quatre conférences sur l'océanographie, qui se dérouleront au Musée régional, les jeudis soirs, entre le 20 avril et le 11 mai. Les thèmes abordés seront: l'**Antarctique**; les grandes **marées noires**; les **changements climatiques**; et les **sociétés animales**. Des spécialistes de l'océanographie viendront alors présenter au grand public les principaux aspects de leurs travaux de recherche. L'entrée est libre.

- Le 20 avril, à 19 h 30, M. **Steve de Mora**, chercheur au Département d'océanographie de l'UQAR et membre du Groupe de recherche en environnement côtier (GREC), présentera une conférence intitulée: «**Antarctique: terrain de glace et de science**». M. de Mora nous fera voir des diapositives provenant des six expéditions qu'il a effectuées sur ce continent. Les paysages du Pôle sud sont beaucoup plus variés qu'on pourrait le penser. Il parlera des sommets glacés et des banquises, des pingouins, des phoques et des baleines, et aussi, des bases scientifiques et des activités humaines qu'on retrouve dans cet écosystème... plutôt frisquet.
- Le 27 avril, à 19 h 30, M. **Robert Siron**, chercheur à l'INRS-océanologie, présentera «**La petite histoire des grandes marées noires**». Les risques reliés aux grands déversements pétroliers sont toujours présents, aussi longtemps que «l'or noir» demeure notre principale source d'énergie. Le renflouage de la barge *Irving Whale*, au fond du Golfe du Saint-Laurent depuis 25 ans, et le projet de la plate-forme de forage *Hibernia*, au large de Terre-Neuve, viennent nous le rappeler. Vous vous souvenez de l'*Amoco Cadiz*, en Bretagne, ou de l'*Exxon Valdez*, en Alaska? Les techniques de dépollution se sont-elles améliorées? Comment peut-on aider la nature à faire face à ces graves dégâts? Où en sont les recherches dans ce domaine?
- Le 4 mai, à 19 h 30, M. **Serge Demers**, chercheur à l'INRS-océanologie et membre du Groupe de recherche en environnement côtier (GREC), traitera du «**rôle de l'océan sur les changements climatiques**». Chaque année, les océans absorbent près de la moitié du gaz carbonique produit par les humains (trois milliards de tonnes de carbone). Une bonne partie de cette quantité retourne dans l'atmosphère, mais une autre partie disparaît mystérieusement dans les fonds marins. Il semble que les mers aient leur mot à dire sur l'augmentation des concentrations de gaz carbonique dans l'atmosphère, et par conséquent sur l'effet de serre et sur le réchauffement global de la Terre.
- Le 11 mai, à 20 h, M. **Jean-Yves Gautier**, du Laboratoire d'éthologie de l'Université de Rennes I (France), prononcera une conférence intitulée: «**L'animal social et son univers**». Le regroupement d'individus pour former des «sociétés animales», plus ou moins complexes dans leur structure et dans leur fonctionnement, s'observe aussi bien chez les invertébrés que chez les vertébrés. Est-ce que la dynamique des unités sociales est une réponse pour s'adapter à l'environnement? Comment fonctionnent les unités sociales? Comment les jeunes deviennent-ils des individus socialement compétents? Quelles sont les modalités de l'évolution du phénomène social? Cette conférence sera donnée dans le cadre du Congrès de la Société canadienne de zoologie, qui se déroulera à Rimouski durant cette période.

Pellerin et Marie-France Maheu, ainsi que MM. **Jean Ferron** et **Richard Arthur**.

Le congrès est ouvert à toutes les personnes qui s'intéressent aux différentes espèces du monde animal (les poissons, les oiseaux, les insectes, les mammifères, les invertébrés, etc.) ou à des domaines d'application de la zoologie (la biochimie, l'écologie, l'étude du comportement, etc.).

En plus des présentations orales et des présentations d'affiches, quatre grands symposiums sont prévus. L'un d'eux, sous la responsabilité de l'institution hôte, portera sur «le développement durable et la préservation de l'intégrité des écosystèmes».

Les autres symposiums s'intitulent: «Adaptation en fonction des niveaux d'organisation écologique», «Les parasites et l'aquaculture: stratégies de contrôle immunologique» et «Les indicateurs de l'état physiologique».

Un atelier est prévu pour discuter de la perception de la zoologie par les élèves du secondaire. Plusieurs prix prestigieux seront décernés lors de la rencontre.

Pour plus de renseignements, composez (418) 724-1744 ou 724-1704. Télécopieur: 723-7234.

Bienvenue à tous les participants et participantes.

Conférence publique

De la forêt à la mer

Le mercredi 26 avril, à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-215, une conférence publique à deux volets sera présentée à l'UQAR. L'entrée est libre. Bienvenue à tous et à toutes.

D'abord, M. **Jean-Pierre Ouellet**, professeur de biologie à l'UQAR, présentera une conférence intitulée: «Peut-on accroître l'abondance du cerf de Virginie dans l'Est du Québec?»

Ensuite, Mme **Jocelyne Pellerin**, professeure en océanographie à l'UQAR, tentera de répondre à la question suivante: «La qualité des écosystèmes marins: comment peut-on l'évaluer?»

Cette activité est organisée par la Fondation de l'UQAR et par l'Université.

Les 3 et 4 juin

Retrouvailles

pour les diplômées et diplômés de l'UQAR

Les samedi 3 et dimanche 4 juin, les diplômées et diplômés de l'UQAR sont conviés à de grandes Retrouvailles, à Rimouski, dans le cadre des fêtes du 25^e anniversaire de l'UQAR.

Le samedi, à 17 h 30, à l'hôtel Rimouski, un cocktail de bienvenue offert par l'UQAR sera suivi par un souper gastronomique et par une soirée dansante.

Le lendemain, à 10 h, aura lieu à l'Université un brunch avec peinture en direct, poésie, chansons, exposition et encan des œuvres réalisées sur place. Les talents artistiques des diplômées et diplômés pourront se faire valoir dans toutes leurs qualités. À 13 h, il sera possible de visiter l'Université, en particulier le

nouveau pavillon qui est présentement en construction.

- **Inscription au souper:** 45 \$ par personne avant le 10 mai, 50 \$ après le 10 mai.
- **Inscription au brunch:** 10 \$ par personne avant le 10 mai, 15 \$ après le 10 mai.
- **Forfait pour les deux activités:** 50 \$ par personne avant le 10 mai, 60 \$ après le 10 mai.

Les conjoints et conjointes sont les bienvenus. Renseignements: Colombe Michaud ou Denise Chouinard, 724-1484.

Congrès à Rivière-du-Loup

L'autoroute de l'information

Le 26^e congrès de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec se déroulera cette année à Rivière-du-Loup, à l'hôtel Lévesque, les 25, 26 et 27 mai, sous un thème très à la mode: «L'autoroute de l'information, un bel avenir pour les régions».

Les organisateurs de cette activité sont les bibliothécaires du Bas-Saint-Laurent. Ceux de Rimouski (de la bibliothèque municipale, du cégep, de la commission scolaire La Neigette et de l'UQAR) s'occupent en particulier du thème et des conférences. On retrouve donc dans ce comité l'équipe des bibliothécaires de l'UQAR: Gaston

Dumont, Gérard Mercure, Claude Durocher, Louis Michaud, Danielle Savard, Christian Bielle et Richard Boily.

Québec-Téléphone, qui fournira des liens sur Internet, sera un commanditaire et un participant important de ce congrès, ouvert à tout le monde.

Conférences

Du jeudi matin au samedi midi, des conférenciers de prestige prendront la parole lors du congrès. Le journaliste spécialisé **Yves Leclerc** fera état des enjeux économiques et sociaux de l'autoroute de l'information, à l'ouverture du congrès. **MM. Gilles Laroche, Marc Beaulieu et Michel Brisson**, de Québec-Téléphone, **M. Gilles Roy**, de l'UQAR, **M. Pierre Simon**, de l'Association canadienne de télévision par câble, **M. Philippe Sauvageau**, de la Bibliothèque nationale du Québec, et **M. John Blegen**, de la bibliothèque de Glenview, en Illinois, sont parmi les conférenciers invités. Soulignons aussi la participation de **M. Georges Corriveau**, ministre d'État responsable de l'autoroute électronique de l'information au Nouveau-Brunswick, qui racontera l'expérience avant-gardiste de notre province voisine.

Frais d'inscription: membres de la corporation: 345 \$; non-membres: 400 \$; bibliothécaires sans emploi et retraités: 155 \$. Le tarif comprend quelques repas et les pauses-santé. Renseignements: 723-1986, poste 1470.



Dans le stationnement
de l'Hôtel Rimouski

225-A, boul. René-Lepage Est
Rimouski (Québec)
G5L 1P2

Tél.: (418) 722-7272

Prop.: Marc Paradis

Heures d'ouverture:

Avril à fin mai: 13 h à 22 h
Juin à octobre: 10 h à 22 h
Fin de semaine jusqu'à 23 h

- **Tarifs de groupe** (10 personnes et plus)
- **5 à 7**
en collaboration avec le bar «La Seigneurie»
(sur réservations)
Spécial 5 \$ (une bière pression et une partie de mini-golf)
- **Forfaits** avec piscine à l'Hôtel Rimouski
- **Journées étudiantes**

Bienvenue au personnel et aux étudiants!

En bref

- C'est sous le thème «Sciences et société, partenaires pour l'avenir» que se déroulera le prochain **Congrès de l'ACFAS**, à l'Université du Québec à Chicoutimi, du 22 au 26 mai. On y attend 3500 participants. Plusieurs profs et étudiants gradués de l'UQAR seront sur place.
- Nous vous informons du décès de Mme Rose Dumont-Gagnon, survenu à Rimouski, le 4 avril. Elle était la mère de Mme **Hermance Gagnon** et de **M. Raymond Gagnon**, deux professeurs de l'UQAR maintenant à la retraite.
- Nous vous informons du décès de Mme Hélène Aumont, survenu à Montréal, le 6 avril. Elle était la mère de Mme **Lorraine Pépin**, professeure au Département des sciences de l'éducation.
- **Patricia Richard**, diplômée au baccalauréat en histoire et étudiante au certificat en sciences religieuses, se rendra en Corée du sud dans les prochains mois pour enseigner l'anglais à des élèves de niveau secondaire.
- L'identification des **champignons sauvages** vous intéresse? Le Cercle de mycologie de Rimouski organise une série de cours, à compter du 24 avril. 12 \$ pour les 4 cours. 723-9466.

Gestion des ressources maritimes

Des étudiantes et des étudiants se distinguent

Deux étudiantes et trois étudiants de la Maîtrise en gestion des ressources maritimes (GRM) de l'UQAR ont présenté ou vont prochainement communiquer les résultats de leurs travaux dans des revues spécialisées ou lors du 63^e Congrès de l'ACFAS à Chicoutimi.

• Mme **Claire Rollet** présentera au Congrès de l'ACFAS, dans la section Environnement, les résultats de travaux de recherche effectués dans le cadre de son stage réalisé à l'Institut Maurice-Lamontagne sous la supervision de MM. Jean-Claude Brêthes, professeur au département d'océanographie de l'UQAR, et Alain Fréchet, biologiste à l'IML.

Intitulée *Modification de distribution du stock de morue du Nord du Golfe Saint-Laurent (3Pr, 4RS) en hiver*, sa communication a aussi fait l'objet d'une publication avec le même libellé d'un document de recherche du ministère des Pêches et des Océans publié par Claire Rollet, Alain Fréchet, André Battaglia et Jean-Claude Brêthes.

En cartographiant les captures enregistrées par les différents instituts de recherche travaillant dans les divisions 3Pr,4RS et 3Ps, cette étude a permis de montrer le débordement du stock de morue du Nord du Golfe Saint-Laurent (zone 3Pr 4RS) sur le Banc de Burgeo (3Ps). Pour donner suite à ce premier document de recherche, Claire Rollet a réalisé dans le cadre de son travail dirigé de maîtrise l'analyse des données biologiques afin de vérifier cette tendance. Cette deuxième étape des travaux devrait également conduire à une publication officielle.

• Diplômée de la maîtrise en GRM à l'automne 1994, Mme **Danielle Dorion** vient de publier, en collaboration avec Lizon Provencher, agente de liaison avec l'industrie à l'Institut Maurice-Lamontagne, les résultats d'une *Étude de faisabilité financière de la stabulation du crabe des neiges au Québec*. Réalisée dans le cadre de son stage de recherche sous la supervision de Michel E. Lachance, professeur au département d'économie et de gestion de l'UQAR, avec la collaboration de Marcel Lévesque, professeur au même département et de Richard Bailey, chef de la Division mammifères marins et biologie spécialisée, cette étude analyse la faisabilité financière de plusieurs scénarios de stabulation en mer et en bassin du crabe des neiges.

Les résultats sont publiés dans le Rapport canadien à l'industrie sur les sciences halieutiques et aquatiques, numéro 226 (1994), publication de Pêches et Océans Canada. Danielle Dorion, en collaboration avec Lizon Provencher de l'IML, publiera prochainement dans un autre rapport de Pêches et Océans les résultats de leur *Étude*

de marché sur le crabe des neiges en stabulation, réalisée dans le cadre d'un travail de recherche sous la supervision de Marc Roy, professeur de marketing au département d'économie et de gestion de l'UQAR et de Richard Bailey de l'IML.

• M. **Mohamed Lahessyri** présentera comme coauteur avec Jacques Paquin, directeur du Centre de formation et de recherche du Québec et responsable du cours **Gestion portuaire**, une communication au Symposium international d'Agadir (en mai) sous le titre suivant: *Régimes portuaires et compétitivité, une étude comparative des expériences marocaines et canadiennes*. La communication met en évidence l'impact des politiques gouvernementales du Canada et du Maroc sur le choix des outils de gestion utilisés dans ces deux environnements portuaires et sur la compétitivité des systèmes portuaires respectifs.

M. **Yannick Unvoas** présentera au Congrès de l'ACFAS les résultats de son étude sur *L'impact des facteurs historiques sur le trafic actuel des ports de petite et moyenne taille au Québec*, étude réalisée sous la supervision du professeur Brian Slack de l'Université Concordia, avec la collaboration de Jacques Paquin, responsable du cours **Transport maritime** du programme de maîtrise. Il en publiera aussi les principales données dans un prochain numéro de la revue maritime *l'Escale*.

Analysant l'évolution du trafic des 25 ports concernés de 1970 à 1989, l'auteur classe les ports en fonction de leur taux de croissance ou de déclin. Il procède ensuite à une analyse des éléments composant l'évolution du trafic de ces ports pour mettre en évidence que cette évolution est principalement due aux types de marchandises manutentionnées et à une amélioration ou une détérioration des facteurs de compétitivité des ports (amélioration des infrastructures, investissements dans des terminaux appropriés au type de marchandises en croissance dans le trafic.) Quant à l'impact des facteurs historiques sur l'évolution du trafic des ports, l'auteur démontre que les facteurs d'ordre structurel (amélioration du réseau routier, ouverture des ports à la navigation hivernale, etc.) ont une influence plus marquée et à plus long terme que les facteurs d'ordre conjoncturels (crise mondiale de la sidérurgie, prix du papier journal).

Enfin, M. **Ould Baba Sadegh** donnera lors du Congrès de l'ACFAS une communication portant sur *L'internationalisation des normes ISO: exemples dans les pêcheries mauritaniennes*. Il fera le bilan des efforts d'adaptation d'une entreprise de pêche mauritanienne aux exigences de qualité des

importateurs européens. Il en dégagera les enjeux en termes de procédures de gestion, de formation du personnel et de stratégies de changement et proposera un plan d'action pour l'implantation progressive de telles normes de qualité dans les pêcheries mauritaniennes.

Mentionnons aussi que cinq étudiant(e)s diplômés de la maîtrise au cours des trois dernières années poursuivent ou achèvent actuellement des études doctorales en Sciences économiques, en Sciences de l'environnement ou en Droit du transport maritime.

Colloque

Le programme de Maîtrise en GRM de l'UQAR s'est associé à la présentation du premier colloque organisé au Québec sur: *La convention de Hambourg: nouvelles règles de la responsabilité maritime?* qui s'est tenu le jeudi 13 avril à Québec. Organisé par la Coopérative de travailleurs de l'industrie maritime et l'Institut québécois des hautes études internationales et parrainé par le ministère des Transports du Québec, Transports Canada, la Compagnie d'arrimage du Québec et le comité de Programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes, ce colloque réunissait cinq experts en droit maritime international venus faire le point sur les implications réelles de la Convention des Nations Unies sur le transport de marchandises par mer. Une dizaine d'étudiants en transport maritime du programme de maîtrise ont participé à l'événement.

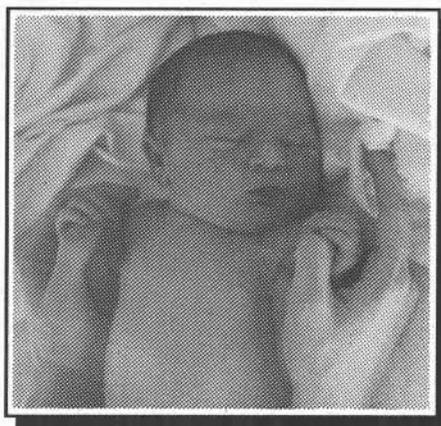
Émission V.E.

Dernière présentation

La troisième et dernière émission de V.E. (pour Vie étudiante), préparée par un groupe d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR, sera bientôt présentée sur les ondes du canal 4 (sur le câble) ainsi qu'au Baromètre de l'UQAR. Quand? Le lundi 24 avril, à 19 h, le 25 avril à 17 h et le 27 avril à 20 h. L'émission de 30 minutes offre une entrevue avec Guylaine Arbour sur le bénévolat étudiant, un second volet sur l'avant-spectacle des Talents de l'UQAR (avec Gaétan Fortin, Mireille Bélanger, Sébastien Lord et Mario Fournier), une entrevue avec les deux athlètes par excellence du Méritas sportif, Annie Guay et Éric Saint-Pierre, ainsi qu'une rencontre avec les présidents des deux associations étudiantes de l'UQAR.

Vous savez comment faire un bébé.

Vous savez ce qui
vous convient le mieux.
Nous prenons le temps de
vous écouter, de répondre
à vos questions, de vous
connaître. Nous respectons
vos choix, vos rythmes,
vos attentes.



Nous sommes
les spécialistes de
l'accouchement normal.
Nous avons la formation
et l'expérience requises
pour suivre les femmes
dont la grossesse se
déroule normalement.

Nous savons comment l'accueillir avec vous.

Faisons équipe!

Dans un environnement chaleureux et sécuritaire, nous vous offrons
un suivi de grossesse personnalisé, un accouchement et un suivi postnatal.
Nous sommes accréditées et expérimentées. En cas d'urgence, nous agissons rapidement.
Si nécessaire, nous assurons un transfert rapide au Centre hospitalier de Rimouski.

Élisabeth Drévès,
Johanne Gagnon et
Monique Paré
Les spécialistes de
l'accouchement
normal



MAISON des NAISSANCES
COLETTE-JULIEN
affiliée au CLSC de la Mitis

N'attendez pas
neuf mois
pour vous informer.

40, avenue Saint-Paul
Mont-Joli, (Québec) G5H 1B9
(418) 775-3636
Nous acceptons
les frais d'appel.

Tous nos services sont couverts par l'assurance maladie.

Colloque

L'évaluation des enseignements en milieu universitaire

La formule actuelle d'évaluation des enseignements dans les universités ne semble satisfaire ni les étudiants, ni les enseignants. Plusieurs la remettent en question et invitent les gestionnaires universitaires à se pencher sur le problème.

Près d'une centaine de personnes, provenant de tout le Québec, ont participé au colloque sur «l'évaluation des enseignements en milieu universitaire», organisé par le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'UQAR, les 7 et 8 avril. Étaient présents des personnes chargées de cours surtout, mais aussi une dizaine de professeurs, une quinzaine d'étudiants et quelques administrateurs universitaires.

Les enseignants constatent que l'évaluation est faite à partir d'une source d'information unique (les étudiants). Ils aimeraient que leur enseignement soit également évalué par des pairs (d'autres enseignants). Ils souhaitent que l'évaluation ne soit pas considérée comme un moyen pour sanctionner l'enseignant, mais plutôt comme un outil pour l'aider à améliorer l'enseignement, la formation. De plus, les formules actuelles d'évaluation ne tiennent pas assez compte des particularités de chaque discipline, de chaque cours, du nombre d'étudiants, de la quantité de matière à transmettre, des moyens disponibles, etc.

Quant aux étudiants, plusieurs remplissent les questionnaires d'évaluation très rapidement, avec l'impression que ceux-ci sont plus ou moins utiles et qu'ils permettent rarement d'apporter des solutions adéquates aux problèmes existant dans un cours. Ils veulent une évaluation qui ait davantage de suivi. Selon eux, une évaluation globale de chaque enseignant devrait être disponible afin d'éclairer les étudiants qui auront à choisir des cours à l'avenir.



Conférencière invitée, Mme **Huguette Bernard**, professeure à l'Université de Montréal, a suggéré qu'en plus de mettre au point un processus complet d'évaluation de l'activité d'enseignement, il faudrait instituer des ateliers de formation pour les professeurs et chargés de cours universitaires, afin de les aider à élaborer leurs plans de cours, leurs moyens d'enseignement et leurs instruments d'évaluation, et aussi, pour les préparer à intervenir dans les différentes situations d'enseignement (groupes nombreux, stages, encadrement, etc.).



France Viel remporte la Bourse C.M.A.

Mme **France Viel**, de Rivière-du-Loup, a remporté une bourse de 1000 \$ offerte par l'Ordre des comptables en management accrédité (C.M.A.) du Québec. Le président de l'Ordre section de Québec, M. **Denys Bérubé**, lui a remis la bourse. L'ordre des C.M.A. offre cette bourse annuelle afin d'encourager les jeunes professionnels de talent inscrits en sciences comptables et afin de développer des liens entre l'ordre et les étudiants. Pour obtenir cette bourse, il faut avoir complété 60 crédits universitaires en sciences comptables, être inscrit à l'Ordre et soumettre son dossier à un jury qui analyse la qualité du dossier scolaire, les réalisations personnelles et l'engagement dans les activités sportives ou socio-culturelles. Au Québec, l'Ordre des C.M.A. regroupe près de 6000 membres accrédités et candidats à la profession, présents dans plusieurs secteurs de l'économie.



Annie Guay obtient la Bourse des professeurs en sciences comptables

Mme **Annie Guay**, de New-Richmond, a mérité la bourse de corps professoral en sciences comptables de l'UQAR, d'une valeur de 1000 \$. Cette bourse a été remise par M. Jean-Hugues Rioux, directeur du Module sciences comptables à l'UQAR. La bourse vise à reconnaître la qualité des efforts d'un étudiant ou d'une étudiante qui se démarque dans le domaine des sciences comptables.

Étudiante à l'UQAR
**Nathalie D'Aragon remporte
 le Prix de la francophonie internationale**

Mme **Nathalie D'Aragon**, une étudiante de l'UQAR inscrite en troisième année au programme de baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire, a remporté le «Prix de la francophonie internationale», offert par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACÉLF). Ce prix comporte une bourse de 2500 \$.

Le projet qu'elle a présenté, dans le cadre d'un concours, porte sur une expérience d'échange de correspondance entre des jeunes du Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest, et des élèves de la Commission scolaire La Neigette, à Rimouski.

Lorsqu'elle a obtenu son prix, à Ottawa, le 20 mars, Nathalie a même reçu les félicitations de l'ambassadeur du Burkina Faso au Canada, **M. Laurentin Somda**.

L'ACÉLF

L'ACÉLF est la seule association francophone qui s'occupe d'éducation de langue française et qui est présente dans toutes les provinces et territoires du Canada. Elle regroupe des enseignantes et enseignants, des chefs d'institutions d'enseignement, des représentants des ministères, des parents ainsi que des étudiantes et des étudiants. Bref, des personnes qui ont tous à cœur le développement de l'éducation en langue française, du préscolaire jusqu'à l'université.

L'Association se définit comme un lieu d'échange et de partage pour faire vivre la francophonie. Elle offre des services comme des tables de concertation sur les programmes de français, des stages de formation et de perfectionnement, des échanges d'élèves, des publications comme la revue *Éducation et francophonie*, un congrès annuel, une Semaine de la francophonie, des prix, etc.

International

Ainsi, l'un des prix offert par l'Association concerne la «francophonie internationale». Les étudiantes et étudiants, de citoyenneté canadienne et de niveau postsecondaire, doivent élaborer (dans un texte de trois à cinq pages) une stratégie d'action visant une plus grande utilisation du français dans le monde. Le jury évalue les candidatures selon des critères comme la formulation des objectifs, les moyens d'action, la qualité de la langue et la nouveauté du projet.

Burkina Faso

Avec cinq autres étudiantes en éducation de l'UQAR, Nathalie D'Aragon avait passé deux mois en Afrique, au Burkina Faso, à l'automne 1993. Ce groupe d'étudiantes participait alors à un

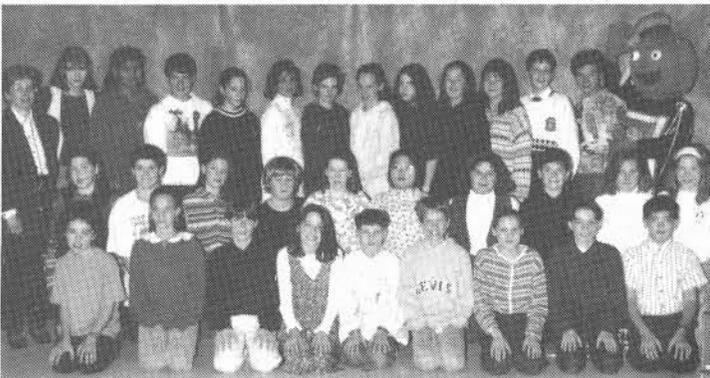


Nathalie reçoit son prix du ministre fédéral André Ouellet

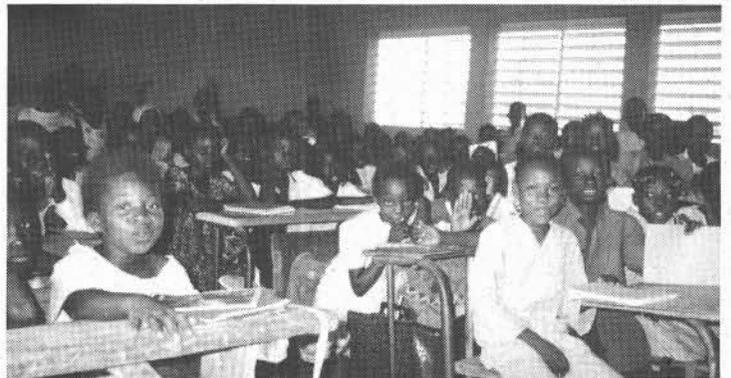
programme d'Initiatives-Jeunesse (ACDI-CÉCI) afin de se familiariser avec une culture et mieux connaître un milieu d'éducation dans un autre pays. «C'était très enrichissant comme expérience, explique Nathalie. J'ai établi beaucoup de contacts là-bas avec des gens du domaine de l'enseignement.»

De retour à Rimouski, elle discute avec des enseignantes de la Commission scolaire La Neigette pour proposer un échange de lettres collectives ou individuelles entre des classes du Burkina Faso et des classes d'ici.

Présentement, cinq classes de Rimouski ont entrepris de correspondre avec ce pays africain: deux classes à l'école Sainte-Agnès, deux à Saint-Robert (école L'Aquarelle) et une à Saint-Yves. «Les jeunes parlent de la vie quotidienne d'ici, des saisons, des sports. Ils envoient des photos, des découpures de revues. Et vice-versa. De cette façon, les enfants du primaire ont une occasion de vivre des situations de communication écrite authentiques, en prise sur la réalité. C'est une source de motivation pour l'apprentissage du français, et aussi une occasion de s'éveiller à la diversité de la francophonie.»



Une classe participante, à l'école Sainte-Agnès de Rimouski



Une classe typique au Burkina Faso

Dans le cadre du cours «Gestion de portefeuille», donné par le professeur Yoser Gadhoun, du Département d'économie et de gestion de l'UQAR, une activité spéciale a été organisée pour déterminer le meilleur texte parmi l'ensemble des synthèses qui sont présentées à chaque semaine. Le cours vise à fournir des connaissances générales sur les marchés financiers, à offrir une initiation pratique et à développer une vision critique par rapport au domaine de la gestion de portefeuille. C'est le texte de Mme Christine Bienvenue, de Rimouski, étudiante en administration, qui a été choisi. Il nous fait plaisir de présenter ce texte.

Placement: parapluie ou parasol?

Dans le domaine du placement, est-il préférable d'investir dans le «parapluie» ou dans le «parasol»? Et pourquoi pas les deux? Cette dernière allusion est l'exemple préféré des professeurs de finance de l'UQAR. Simpliste... mais tellement près de la réalité. M. Astucieux possède 100 000 \$ à investir. Il a le choix: placer tout son argent chez le fabricant de parapluies ou chez le fabricant de parasols. À toutes fins pratiques, Parapluie enr. et Parasol enr. ont tous deux un rendement espéré de 25 %, un risque de 19 % et des actifs identiques. Que fait M. Astucieux? Vous voulez savoir la stratégie à adopter? Lisez ce qui suit...

On nous a mandatés d'expliquer en langage clair et précis les rudiments de la diversification en finance. Et bien, on ne pouvait trouver mieux comme exemple! Saviez-vous que selon plusieurs experts en placement, 80 à 90 % de la performance de votre portefeuille dépendent de la répartition de vos actifs qu'ils soient actions, obligations, titres monétaires ou placements à l'étranger? Seulement 5 à 6 % de la performance s'expliquent par le choix de titres spécifiques ou de secteurs de l'économie.¹ Cependant, la diversification n'est pas synonyme de performance mais bien de diminution du risque. En soi, placer 100 % de votre capital dans Parapluie enr. quand il fait soleil tout l'été... c'est un placement hautement risqué. Non seulement votre rendement aura chuté de façon dramatique (exemple de 25 % à 6 %) mais vous n'aurez même pas vu la couleur de votre



argent. Par contre investir 50 % dans Parasol enr. et la balance dans Parapluie enr. sans savoir ce que madame Nature vous réserve, voilà une stratégie plus prudente. En langage d'experts, cela s'appelle éliminer le risque diversifiable. Ainsi, qu'il fasse beau ou mauvais, le rendement espéré de 25 % sera toujours le même. Et de votre côté, vous aurez éliminé du moins les ulcères qui vous rongeaient l'estomac!

En contrepartie, on peut amplifier l'exemple. M. Astucieux décide d'investir de nouveau croyant que sa stratégie est miraculeuse. Mais cette fois-ci, il place son argent dans une filiale de Parapluie enr. à Venise - bien entendu pour bénéficier des longues saisons de pluie! -, à Trinidad chez Parasol affilié, achète des obligations internationales couvertes en dollars américains et pourquoi pas le reste dans un fonds mutuel de contrats

à terme. Bref, les possibilités d'investissement sont illimitées et les proportions aussi. Mais l'effet de la diversification se voit à long terme. Ainsi, comme le souligne Jacques Martineau: «Si au cours des 17 dernières années votre argent n'était pas aux quatre coins du globe, vous avez tout simplement manqué le bateau!²». Il explique plus précisément que les occasions d'investissement à l'échelle mondiale reflètent des rendements fort enviables mais très risqués. À l'inverse par exemple 100 % au pays, vous obtiendrez le portefeuille le moins performant; mais moins risqué qu'en détenant 100 % d'actions internationales.

En soi le défi de la diversification c'est de trouver la pondération parfaite dans chacun des investissements et, ceci, afin de répondre au risque voulu et au rendement espéré. Il ne faut surtout pas se limiter à un seul secteur d'activité de l'économie, à un seul pays et encore moins à une seule catégorie d'actifs. D'ici là, vous pouvez toujours vous amuser à trouver les pondérations rendant votre portefeuille le plus performant et le moins risqué... N'oubliez pas cependant que quelqu'un est toujours là pour le faire pour vous!

- 1 DUHAMEL, Pierre, «Que font les experts?», *Magazine Affaires Plus*, Avril 1994, page 38.
2 MARTINEAU, Jacques, «Les fonds internationaux: un monde à découvrir!», *Magazine Affaires Plus*, Février 1994, page 30.

Nathalie D'Arçon

Le gros problème présentement, c'est de trouver un moyen pour faciliter les envois postaux de Ouagadougou à Rimouski. «C'est un pays en développement et ça leur coûte une fortune en timbres (22 \$) pour faire un petit envoi. Je sais qu'il y a un intérêt pour ce projet dans plusieurs classes là-bas, mais ils n'ont pas assez d'argent pour le faire régulièrement. Les enfants rimouskois essaient présentement de trouver des solutions.»

Nathalie a elle-même fait de l'animation dans les classes de Rimouski pour expliquer la géographie africaine et la vie quotidienne des Burkinabés. Une Sénégalaise, Mme Jeanne Faye, étudiante en administration de l'UQAR, a également accepté d'aller dans une classe de l'école Sainte-Agnès, pour parler

de son pays avec les enfants. Nathalie remercie particulièrement Mme Claudette Castonguay, enseignante en 6e année à l'école Sainte-Agnès, qui lui a ouvert des portes dans la Commission scolaire.

«Je pense qu'il est important de s'ouvrir à d'autres cultures, affirme Nathalie. On a beaucoup à apprendre des personnes qui vivent dans un monde différent. À l'UQAR, il m'arrive souvent d'avoir des discussions avec les étudiants qui proviennent des autres pays, et je l'apprecie beaucoup.»

Granby

Originaire de Granby, Nathalie D'Arçon a fait son cégep à cet endroit pour ensuite étudier un an à l'UQAM (Montréal), en scien-

ces politiques et en psychologie. Puis, elle passe un été à la base de plein air de Pohénégamook. «Je voulais me réorienter en éducation et en même temps, j'ai attrapé la piqûre pour le Bas-Saint-Laurent, lance-t-elle. Les paysages, le fleuve m'impressionnent. Alors je me suis inscrite à l'UQAR. Je passe même mes étés ici. Et j'espère y travailler après mes études.»

Le texte qui présente le projet de correspondance internationale de Nathalie sera publié dans la trousse d'information de la prochaine Semaine nationale de la francophonie, à travers tout le Canada. Bravo!

Calendrier

- Jusqu'au **21 avril**: des couleurs vives pour le printemps, avec «Intervalle». La Galerie UQAR présente les œuvres récentes de **Sonia Fournier**, étudiante au doctorat en éducation de l'UQAR.
- **Mercredi 19 avril**: **M. Pierre Lauzier**, de Pêches et Océans Canada, parle du rôle des socio-économistes dans les institutions de gestion des pêches et du problème de la gestion des pêches au Québec, à 8 h 30, au local D-340.
- **Mercredi 19 avril**: conférence de Mme **Colette Gosselin**, psychologue consultante en adaptation-réadaptation, au F-210 de l'UQAR, à 19 h 30. Le titre: «L'intervention communautaire auprès d'adultes ayant une différence intellectuelle: les rôles des personnes intervenantes auprès de l'entourage».
- **Jeudi 20 avril**: à 9 h, au Baromètre, conférence de presse pour annoncer les **Retrouvailles** prochaines des diplômées et diplômés de l'UQAR (les 3 et 4 juin).
- **Jeudi 20 avril**, à 19 h 30, au Musée régional de Rimouski, «**Antarctique: terrain de glace et de science**», par M. Steve).
- **Jeudi 20 avril**: au Casse-croûte de l'UQAR, à 17 h, un 5 à 7 de discussion sur l'accueil que la région du Bas-Saint-Laurent réserve aux personnes venant de pays étrangers. Six personnes, qui habitent maintenant à Rimouski et qui sont originaires des six coins du monde, prendront la parole pour dire les avantages et les inconvénients de s'enraciner ici. Le Club de presse de Rimouski organise cette activité.
- **Jeudi 20 avril**: lancement de livres des professeurs Gaston Desjardins, *L'amour en patience*, et Pierre Fortin, *La morale, l'éthique et l'éthicologie, une triple façon d'aborder les questions d'ordre moral*, par les Presses de l'Université du Québec, à 17 h, au Salon du personnel.
- **Jeudi 20 avril**: suite au lancement du livre du professeur Pierre Fortin, il y aura un souper-échange sur la méthode éthicologique et son application dans la recherche et les interventions, à la salle à manger de l'UQAR (J-115) à 18 h 30. Entrée: 6,50 \$ pour le repas. Réservations: 724-1784.
- **Vendredi soir 21 avril** et **samedi 22 avril**: au F-215 de l'UQAR, Forum régional «**Démocratie et développement local: problématiques québécoises et africaines**». On y parlera du rôle des groupes populaires, des transformations sociales nécessaires et de l'importance de la solidarité, avec des exemples d'Afrique et du Québec. Les principaux conférenciers sont: le député Paul Crête, Monseigneur Bertrand Blanchet, M. Réjean Lamarre d'Urgence rurale, M. Roger Brisson du CLSC de la Mitis, M. Hugues Dionne de l'UQAR et M. Claude Morin de Radio-Canada. Pour s'inscrire: Coalition urgence rurale, 723-2424. Entrée libre.
- **Mardi 25 avril**: la **Chorale de l'UQAR** présente un mini-récital, au F-215 de l'UQAR, de 12 h 10 à 13 h. Entrée libre. Bach, Mozart et Vigneault seront au rendez-vous.
- **Mercredi 26 avril**: colloque annuel du Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale. (Responsable: M. Denis Bégin, 724-1693)
- **Mercredi 26 avril**: à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-215, conférence publique à deux volets, par deux chercheurs de l'UQAR: «Peut-on accroître l'abondance du cerf de Virginie dans l'Est du Québec?», par M. **Jean-Pierre Ouellet**, professeur de biologie; et «La qualité des écosystèmes marins: comment peut-on l'évaluer?» par Mme **Jocelyne Pellerin**, professeure en océanographie. Entrée libre.
- **Jeudi 27 avril**, à 19 h 30, au Musée régional de Rimouski, «**La petite histoire des grandes marées noires**», par M. **Robert Siron**, chercheur à l'INRS-océanologie.
- **Jeudi 27 avril**: fin du trimestre d'hiver 1995.
- **Lundi 1er mai**: début de la session d'été.
- **Mercredi 3 mai**: Forum permanent commission scolaire / UQAR, au F-210. (Responsable: Jean-Yves Lévesque, 724-1692)
- **Jeudi 4 mai**, à 19 h 30, au Musée régional de Rimouski, «**Le rôle de l'océan sur les changements climatiques**», par M. **Serge Demers**, chercheur à l'INRS-océanologie et membre du Groupe de recherche en environnement côtier (GREC).
- **Jeudi 4 mai**: à **Rivière-du-Loup**, rencontre des diplômées et diplômés de l'UQAR sous le thème suivant: «*D'une génération à l'autre*». (Responsable: Mme Huguette Lagacé, 862-5167)



La première d'une série de rencontres d'animation organisées par le Club d'entrepreneurs étudiants s'est déroulé à l'UQAR le 5 avril. Près de 40 personnes issues des modules des sciences de l'éducation ont répondu à l'invitation, pour entendre les propos de M. Richard-Marc Lacasse et de Mme Pauline Côté, professeurs à l'Université. Leur message: le travail autonome et la micro-entreprise offrent de réelles opportunités pour accéder au marché de l'emploi en éducation. Les créneaux privilégiés: la formation en entreprise et l'intervention auprès des parents.

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone: (418) 724-1427, télécopieur: (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction :
Rédaction :
Montage :
Secrétariat :

Photos :
Impression :

ISSN 0711-2254

Marie-France Maheu
Mario Bélanger
Richard Fournier
Monique April
Diane Proulx

Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger
Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

